

CARTOGRAPHIE DES SOLS

Une équipe pour comprendre les sols de Wallonie (II)

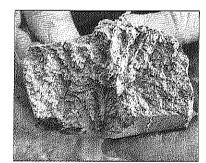
représentant une réalité bien ≖plus complexe. Dès lors, pour étudier le sol de façon sérieuse, l'observer est essentiel, pour ne pas dire naturel (bien que cette démarche se perde trop souvent de nos jours).

Conjointement au travail effectué sur documents cartographiques et sur ordinateur, l'équipe de terrain mise sur pied part d'emblée avec de bonnes armes, l'Unité de Science du Sol de Gembloux ayant acquis une expertise notoire dans l'observation des sols, l'analyse spatiale et la démarche géomorphopédologique (mise en relation des sols avec les autres composants de leur environnement).

L'équipe

L'équipe de terrain, 5 personnes, bénéficie de l'expérience d'un ancien classeur de terres. L'objectif est d'observer et de décrire de la façon la plus objective les sols présents en Wallonie. Le champ d'action se limite au secteur agricole; d'autres milieux (forêt, sites pollués...) pourraient être concernés à l'avenir. L'équipe observe les sols sous des angles variés, en réponse à des demandes émanant d'acteurs divers de la société, dont l'administration wallonne, le travail de terrain étant abordé à chaque fois d'une manière bien spécifique. Une des options les plus couramment prises est de se focaliser sur des zones représentatives.

Tel est le cas par exemple lorsque l'équipe s'est penchée sur la question du régime hydrique défavorable de certains sols limoneux. A cette occasion, une zone de culture d'environ 300 hectares, représentative de ces types de sols, a été ciblée et étudiée dans la région de Soignies (voir l'invitation à la journée d'information du 25 mai, parue dans Le Sillon



Chaque carotte est minutieusement observée et décrite. Toutes les informations jugées utiles sont encodées. La carotte reste ensuite sur place (aucun prélèvement n'est réalisé).

a carte est avant tout un modèle L'équipe de révision de la Carte Numérique des Sols de Wallonie se lance dans un travail de longue haleine: comprendre et préserver la ressource commune et essentielle pour l'agriculture: le sol. Dans l'édition précédente, nous avons expliqué les raisons. Vient à présent le travail sur le terrain.



La tarière permet d'observer le sol jusqu'à 125 cm par « carottes » de 10 cm. En un point donné, c'est ainsi plus de 10 carottes qui sont extraites pour observation.

Belge du 7 mai, ou consulter à l'adresse:http://fsagx.ac.be/images/ stories/pdf/services/conf.tous.10.05.2 5.pdf).

En pratique

Une équipe de deux personnes parcourt les terres à pied en veillant au respect des cultures, avec comme seuls outils une tarière et un appareil d'encodage électronique muni d'un GPS. Avant chaque campagne de terrain, une prise de contact est réalisée avec les agriculteurs concernés, par voie téléphonique et/ou écrite, afin de les informer du passage de l'équipe et de s'assurer de leur accord. Pour ceux qui le désirent, une rencontre est également prévue afin d'expliquer plus en détail certains aspects du travail à réaliser. C'est l'occasion par ailleurs d'entamer un réel échange, d'autant plus intéressant qu'il peut se prolonger.

Car s'il débute avant d'entamer la campagne de terrain, l'objectif est de le poursuivre ensuite, sous forme, entre autres, d'une journée d'information permettant de présenter aux agriculteurs, en salle et sur le terrain, les enseignements tirés de la campagne de terrain effectuée et de susciter un débat mutuellement enrichissant. Cet aspect communication nous paraît très important. Nous voulons créer une relation durable avec les agriculteurs, car avant tout, c'est eux qui connaissent le mieux leurs terres.

Vers des collaborations indispensables

Afin de renforcer l'intérêt du projet, mais également dans le but de répercuter efficacement le résultat des activités menées par l'équipe, la mise en place de collaborations est indispensable. Pour ne citer qu'un exemple, l'équipe a entamé dès sa création un partenariat avec le laboratoire d'encadrement référentiel de la chaîne Minérale-Sols de REQUA-SUD, hébergé également à l'Unité de Science du Sol. Ce dernier a mis au point un logiciel d'aide à la décision pour l'échantillonnage des parcelles, que les laboratoires provinciaux peuvent utiliser lorsqu'un agriculteur fait appel à leur service.

Une des clés de cet outil appelé REQUACARTO est le regroupement de plus de 6.000 types de sols (sigles pédologiques) de la carte en quelques centaines de zones de prélèvements homogènes. Si l'apport du projet et de la CNSW fut capital pour mener à



Tarière, observations et appareil d'encodage: les ingrédients indispensables au travail quotidien de l'équipe de terrain.

bien ce travail, les activités de révision de la carte menées par l'équipe de terrain participent également à une amélioration continue de cet outil au service de l'agriculteur.

Dans le même cadre, les recherches menées par l'équipe sur des thématiques telles que la teneur en charge des sols caillouteux peuvent être directement valorisées pour rendre toujours plus optimal et personnalisé le conseil de fumure prodigué à l'agriculteur. Cet exemple pourrait être suivi d'autres, montrant de quelle façon, à travers les diverses collaborations, les agriculteurs, les sols et l'agriculture de façon générale tirent bénéfice des activités menées par l'équipe du PCNSW.

En guise de conclusion

Comme on le voit, la mission confiée à l'équipe du PCNSW est large et variée. Il s'agit véritablement d'un travail de longue haleine s'inscrivant clairement dans la durée, basé tant sur la valorisation optimale de l'existant que sur l'acquisition de nouvelles données, afin de répondre au mieux aux besoins présents et futurs relatifs à l'information sur les sols de Wallonie. Sa spécificité et sa force, outre son bagage méthodologique, technique et scientifique, est l'analyse et la perception de terrain qu'elle n'a de cesse d'améliorer par un retour à certains fondamentaux que sont l'observation et le bon sens de terrain ... trait qu'elle partage singulièrement avec les agriculteurs.

Xavier Legrain et Pierre Demarcin Ingénieurs en charge de la révision de la Carte Numérique des Sols de Wallonie

CADCO - ACTUALITÉ - (Les froments

Si la majorité des parce jusqu'ici en bonne santé dent. Ci-dessous, les obs recommandations émises

es observations ont été réalisées dans 36 parcelles de froment situées à Ath, Bombaye, Chastre, Eben-Emael, Ellemelle, Enines, Incourt, Isnes, Ligney, Lonzée, Mettet et Perwez. Variétés observées: Centenaire, Glasgow, Istabraq, Julius, Kaspart, Lear, Lion, Glasgow et Tuareg. Dates de semis: du 21 octobre au 17 novembre 2009.

A la date du lundi 17 mai, tandis que les froments semés tardivement étaient encore au stade 32 (2e nœud), les froments plus précoces atteignaient le stade dernière feuille pointante (stade 37).

Situation phytosanitaire des froments au 18 mai

La septoriose était présente dans toutes les parcelles à des degrés divers. Aucun symptôme n'était visible sur les nouvelles feuilles. L'étage foliaire F-2 actuel (future F4 ou F3 selon le stade) était atteint par la maladie dans 13 des 36 parcelles expérimentales observées à une fréquence moyenne faible (5%) et un taux de recouvrement très faible (<5%). Les F-3 actuelles étaient septoriées dans la quasi totalité des parcelles à des fréquences allant de 5 à 75%. Les parcelles du réseau les moins touchées se trouvaient à Eben-Emael et à Ligney où seules les F-4 actuelles montraient des symptômes.

L'oïdium était absent dans 27 des 36 parcelles observées. Comme les se-

Une voie d'entrée

Aujourd'hui, lors de la manipulation de produits phytopharmaceutiques, le port d'un équipement de protection est trop souvent négligé Lors de la pulvérisation, la préparation du mélange et le remplissage du pulvérisateur sont des étapes extrêmement importantes. En effet, les risques d'exposition par voie cutanée sont au moins 10 fois supérieurs à la pénétration potentielle par les voies respiratoires. Durant ces étapes, 80 à 95% de l'exposition totale peut se faire via les mains en l'absence de moyen de protection adapté et selor le type de formulation. Le port de